

Mémoire pour le Diplôme d'Etat de Sage-Femme

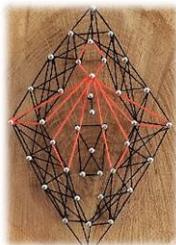
20 mai 2020

Ecole de sages-femmes René Rouchy

Université d'Angers

UFR Santé

Parole des étudiant·e·s sur le clitoris



Connaissances et méconnaissances
chez les étudiant·e·s en santé d'Angers

COGNEE Hélène |

Sous la direction du Docteur MADZOU Sébastien |

Membres du jury

Madame Rouillard Cécile | Sage-femme enseignante de l'établissement partenaire

Madame Pierrot Béatrice | Sage-femme enseignante de l'établissement partenaire

Madame Rossard Yolande | Sage-femme enseignante de l'établissement partenaire

Madame Frisque Dominique | Sage-femme coordinatrice en maïeutique

Madame Nétier Elodie | Sage-femme coordinatrice en maïeutique

**L'auteur du présent document
vous
autorise à le partager, reproduire,
distribuer et communiquer selon
les conditions suivantes :**

- Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

**Consulter la licence creative commons complète en français :
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>**



Ces conditions d'utilisation (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification) sont symbolisées par les icônes positionnées en pied de page.



REMERCIEMENTS

Pour la supervision de ce mémoire, l'intérêt porté à mon sujet ainsi que son professionnalisme, je tiens à remercier le Docteur Sébastien Madzou. Ce fut un honneur d'échanger avec vous sur la place occupée par le clitoris en médecine, et de partager vos connaissances sur la chirurgie de reconstruction clitoridienne.

J'aimerais également remercier le Professeur Patrick Saulnier. Merci d'avoir pu vous rendre disponible (malgré l'effervescence de cette période) pour répondre à mes questionnements et me rassurer.

Pour leurs enseignements durant ces 4 années d'études de sage-femme, merci à toute l'équipe pédagogique de l'école de sages-femmes d'Angers.

Je tiens également à témoigner ma reconnaissance auprès de Laurence Sadi, un pilier de ce cursus qui m'a accompagnée avec douceur et réassurance permanente.

A mes amies de promotion, je vous souhaite un bel épanouissement professionnel. J'espère qu'il suivra la dynamique explosive de nos retrouvailles à la bibliothèque...

J'aimerais également souhaiter une bonne continuation au reste de ma promotion.

Cath, Nathan, Clemsi, Marie, Totem, Emma, Romy, Pitou, Mathieu, Maëlys, Mimi, Aurel, Raph, Péan, Sroka. Quel défi de citer l'intégralité des soutiens que j'ai reçus !
Un grand merci à vous toutes et tous.

Merci à Lilou, à mes cousins cousines, à mes oncles et tantes
ainsi qu'à mes grands-parents.

Ma chère Lou, je pense bien fort à toi et te remercie pour ta relecture.

Ce mémoire aurait difficilement pu voir le jour sans le soutien de mes sœurs et de leur mari. Merci à Julie, Delphine et Mathilde, pour vos conseils, vos remarques, vos encouragements sur mes questionnements féministes. Enfin, et avant tout, merci d'avoir toujours su m'épauler durant ces 5 années d'études.
Merci à David et Mathias d'agrémenter les repas de famille avec un humour si délicat...

Pour terminer, je souhaiterais particulièrement remercier mes parents. Au quotidien, vous me permettez de traverser de grandes étapes plus sereinement, vous vivez mes engagements et les enrichissez.
Avec tout mon amour et ma gratitude, merci.

Ce mémoire est dédié à ma nièce et mes 4 neveux, Ambre, Nabil, Malo, Justin et Elias.

GLOSSAIRE	6
1. Liste d'abréviations	6
2. Définition : l'identité de genre	6
3. Citations des étudiant·e·s	6
INTRODUCTION	1
MATERIEL ET METHODE	3
1. Type d'étude.....	3
2. Définition de la population étudiée.....	3
2.1. Population source	3
2.2. Population cible	3
2.3. Critères d'inclusion	3
2.4. Critères d'exclusion.....	3
3. Méthode de sélection.....	4
3.1. Diffusion de l'auto-questionnaire	4
3.2. Composition de l'auto-questionnaire	4
4. Etablissement du score de connaissances	5
5. Critère de jugement principal	5
6. Analyse des données	5
6.1. Traitement des données	5
6.2. Analyse de la question 9.....	6
6.3. Analyse statistique	6
RESULTATS	7
1. Flow chart	7
2. Caractéristiques de la population	8
3. Moyens d'information sur le clitoris.....	8
4. Connaissances des étudiant·e·s sur le clitoris.....	9
4.1. Analyse qualitative (question 9)	9
4.2. Analyse quantitative (questions 5, 7, 8, 10, 11)	10
4.3. Analyse comparative des réponses selon la filière et le genre	11
4.4. Niveaux de connaissances des étudiant·e·s	12
5. Perspectives d'évolution.....	13
DISCUSSION	14
1. Forces et limites de l'étude.....	14
1.1. Biais d'interprétation.....	14
1.2. Biais de compréhension.....	14
1.3. Biais de recrutement.....	14
1.4. Biais de mesure.....	14
2. Principaux résultats	15
2.1. Niveaux de connaissances des étudiant·e·s	15
2.2. Niveaux différents entre les filières	15
2.3. Niveaux différents entre les genres	16
3. Explications des résultats.....	17
3.1. Moyens d'informations sur le clitoris	17
3.2. Le plaisir est-il une fonction biologique ?	18
4. Propositions d'ouverture	19
4.1. Libérer la parole des étudiant·e·s.....	19
4.2. Intérêt d'enseigner le clitoris.....	19
CONCLUSION	21

BIBLIOGRAPHIE	22
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	24
TABLE DES TABLEAUX	24
ANNEXES	25
1. Auto-questionnaire en ligne envoyé par mail aux étudiant·e·s	25
2. Correction de l'auto-questionnaire	30
3. Résultats annexes	32
4. Remarques des étudiant·e·s	34
4.1. Ressentis à l'issue de l'auto-questionnaire	34
4.2. (In)formations sur le clitoris	34
4.3. Enseignement sur les mutilations génitales féminines	35
4.4. Autres remarques	36
RESUME	37

Glossaire

1. Liste d'abréviations

- CNGOF : Collège National des Gynécologues Obstétriciens Français
- DFGSM : Diplôme de Formation Générale en Sciences Médicales
- DFASM : Diplôme de Formation Approfondie en Sciences Médicales
- DFGSMA : Diplôme de Formation Générale en Sciences Maïeutiques
- DFASMA : Diplôme de Formation Approfondie en Sciences Maïeutiques
- DFGSP : Diplôme de Formation Générale en Sciences Pharmaceutiques
- DFASP : Diplôme de Formation Approfondie en Sciences Pharmaceutiques
- IFSI : Institut de Formation en Soins Infirmiers
- M : Médecine
- MCC : Modalités de Contrôle des Connaissances
- MSF/MGF : Mutilations Sexuelles Féminines / Mutilations Génitales Féminines
- OMS : Organisation Mondiale de la Santé
- P : Pharmacie
- P1 : Première année commune aux études de santé (PACES ou Pluripass)
- SI : Soins Infirmiers
- SF : Sage-Femme
- UE : Unité d'Enseignement

2. Définition : l'identité de genre

Dans ce mémoire, le genre était défini comme suit : « *variable dans le temps et l'espace, le genre est ainsi « le sexe social », la différence des sexes construite socialement et culturellement* » (1). L'identité de genre d'une personne se différenciait donc de son sexe biologique, correspondant le plus souvent au sexe féminin ou au sexe masculin.

Ainsi, les termes « *homme* », « *femme* » et « *non binaire* » ont été employés pour qualifier les personnes définissant leur identité de genre comme « *homme* », « *femme* » et « *non binaire* ».

3. Citations des étudiant·e·s

Certains commentaires d'étudiant·e·s ont été insérés dans ce mémoire et retranscrits tels quels. Un ensemble de leurs remarques faisant suite à leur participation à l'étude est disponible en annexe n°4 « *Remarques des étudiant·e·s* ».

Introduction

De 1998 à 2005, une équipe médicale australienne a étudié les représentations anatomiques des appareils génitaux typiques féminins. Après la dissection de plusieurs corps féminins et la revue historique de résultats d'imagerie médicale, H. O'Connell *et al.* ont décrit des composantes clitoridiennes qui étaient auparavant distinctes du clitoris (2,3).

Le clitoris est un organe constitué de milliers de ramifications nerveuses. Sa stimulation, sous l'effet de l'excitation sexuelle, permet d'accéder au plaisir chez la majorité des sujets féminins. Il joue donc un rôle central dans la réponse sexuelle féminine (4).

Plusieurs structures anatomiques forment le clitoris. Dans sa partie extériorisée sur la vulve, on peut distinguer le gland du clitoris, le plus souvent recouvert d'un repli cutané appelé capuchon. Le frein du clitoris est un deuxième repli cutané permettant de rattacher le gland aux petites lèvres.

Le gland ne représente pourtant pas l'entièreté de l'organe. En effet, la majeure partie du clitoris est composée de tissus érectiles prenant place depuis la surface antérieure de la vulve jusqu'en profondeur de part et d'autre du vagin et sous les branches ischio-pubiennes (os du bassin) (2,5). Ces composantes clitoridiennes, internes, occupent donc un espace en trois dimensions décrit par l'équipe d'H. O'Connell (2).

Comme il est précisé sur la figure 1, le clitoris comprend également 2 corps caverneux (piliers du clitoris) et 2 corps spongieux (bulbes du clitoris). Le corps du clitoris correspond à la partie connectant les piliers et le gland.

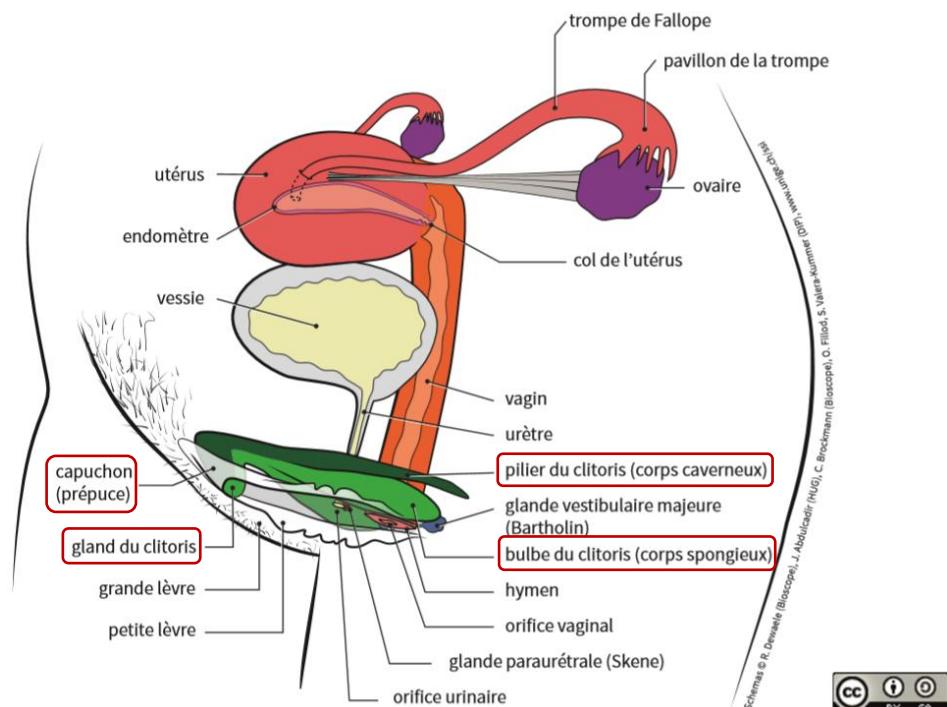


Figure 1 : Schéma en trois dimensions de l'appareil génital typique féminin. Source : planches anatomiques des organes génitaux de l'Université de Genève (6)



Ainsi, le clitoris ne constituerait pas seulement un « *petit organe érectile de l'appareil génital externe de la femme situé à la partie antérieure de la vulve* » (7), comme il est à ce jour défini dans l'édition Larousse du dictionnaire. En ligne, sur les dictionnaires *le-dictionnaire.com* et *l'internaute*, le terme « *clitoris* » est également réduit à sa partie extériorisée : « *partie érectile du sexe féminin, de forme ronde et allongée, située au sommet des petites lèvres (à l'entrée de la vulve)* » (8), « *petit organe érectile situé à l'entrée de la vulve* » (9).

Ce discours peut également se retrouver chez des professionnel·le·s de santé. Entre autres, dans l'avant-propos du livre « *Anatomic Study of the Clitoris and the Bulbo-Clitoral Organ* » (V. Di Marino et H. Lepidi, 2014) (10), le clitoris est défini comme un « *organe lilliputien* », « *mesurant moins de 6 mm de long* ».

Dans les traités d'anatomie, le clitoris est un organe qui a de nombreuses fois été décrit, et dont l'appellation et la fonction au sein du système sexuel féminin ont souvent été controversées (3,11). Depuis ses premières mentions dans l'Antiquité, dont la datation reste à ce jour incertaine, l'appellation courante du « *clitoris* » a connu de nombreux synonymes, comme « *myrton* », « *nymphé* », « *hypodermis* » ou encore « *kleitoris* » (12). Ainsi, comme le dit S. Chaperon, « *ce que nous nommons aujourd'hui « clitoris » a eu bien d'autres dénominations et chacune renferme des associations et des conceptions que les traductions tendent à effacer* » (11).

En effet, en parcourant plusieurs études d'anatomie clitoridienne, le « *clitoris* » pouvait parfois faire référence seulement au gland (10), ou bien à l'ensemble des 4 structures (gland, corps, piliers, bulbes) (2,13). Dans d'autres études, le « *clitoris* » pouvait être présenté en parallèle des bulbes du vestibule (bulbes du clitoris) (14–16), pourtant présentés comme composantes clitoridiennes par l'équipe australienne.

D'autre part, différentes structures composant le clitoris sont homologues à celles composant le pénis. Si l'ensemble des composantes du pénis peuvent être détaillées sur la majorité des planches anatomiques médicales, comme dans l'édition 2019 de l'*Atlas d'anatomie humaine* de F. Netter (17), on ne trouve toutefois pas de description homologue pour les composantes féminines.

Par conséquent, 20 ans après les recommandations scientifiques australiennes, il demeure une diversité des représentations de l'anatomie clitoridienne, y compris sur les atlas d'anatomie. Devant cette hétérogénéité constatée en comparaison des représentations du pénis, on peut se questionner sur l'enseignement du clitoris auprès de futur·e·s professionnel·le·s de santé. Comment les étudiant·e·s en santé d'Angers se représentent-ils et elles le clitoris ?

L'objectif de cette étude était de réaliser un état des lieux des connaissances des étudiant·e·s en santé d'Angers sur le clitoris.

Matériel et méthode

1. Type d'étude

Dans ce travail de recherche, une étude quantitative épidémiologique, descriptive, unicentrique, et prospective a été réalisée par auto-questionnaires ouverts du 15 novembre 2019 au 27 décembre 2019.

2. Définition de la population étudiée

2.1. Population source

L'auto-questionnaire a été proposé aux étudiant·e·s inscrit·e·s en filière de santé à l'Université d'Angers (première année commune aux études de santé, médecine, pharmacie, sage-femme) et à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) d'Angers.

2.2. Population cible

Cette étude avait pour population cible les étudiant·e·s en santé de France qui étaient inscrit·e·s en première année commune aux études de santé ou au sein des filières médecine, pharmacie, sage-femme et soins infirmiers.

2.3. Critères d'inclusion

Pour participer à l'étude, les étudiant·e·s devaient être inscrit·e·s :

- En première année commune aux études de santé à l'Université d'Angers
- En filière médecine du DFGSM2 au DFASM3 (2^{ème} à la 6^{ème} année) à l'Université d'Angers
- En filière pharmacie du DFGSP2 au premier semestre du DFASP1 (2^{ème} à la 5^{ème} année) à l'Université d'Angers
- En filière sage-femme du DFGSMa2 au DFASMa1 (2^{ème} à la 4^{ème} année) à l'Université d'Angers
- A l'IFSI d'Angers de la 1^{ère} à la 3^{ème} année de formation en soins infirmiers

Etant sensibilisé·e·s au sujet du mémoire ainsi qu'à la construction de l'auto-questionnaire, les étudiant·e·s appartenant à la même promotion que l'auteure, soit en DFASMa2 (5^{ème} année) n'ont pas été inclus·e·s dans l'étude.

Les internes en médecine et en pharmacie n'ont pas été inclus·e·s dans l'étude.

2.4. Critères d'exclusion

Les auto-questionnaires incomplets ont été exclus de l'étude.

3. Méthode de sélection

3.1. Diffusion de l'auto-questionnaire

L'auto-questionnaire a été créé sur la plateforme *LimeSurvey*, qui permettait de restreindre l'accès à l'auto-questionnaire via un identifiant universitaire tout en garantissant l'anonymat des réponses. Une fois l'auto-questionnaire terminé, il n'était pas possible pour l'étudiant·e de revenir sur ses réponses, ou bien de compléter à nouveau le questionnaire.

Une fois créé, l'auto-questionnaire a été testé en ligne par des proches de l'auteure afin de contrôler la compréhension des questions. Ces auto-questionnaires « *tests* » ont été supprimés avant la diffusion de la version finale aux étudiant·e·s.

Les étudiant·e·s ont été sollicité·e·s par mail via leur service de scolarité respectif. Un message d'accueil les invitait à cliquer sur le lien LimeSurvey afin de remplir l'auto-questionnaire. Après avoir complété l'auto-questionnaire, il était possible de contacter l'auteure par mail afin d'être informé·e lors de la publication du présent mémoire.

A partir du 14 novembre 2019, l'auto-questionnaire a été diffusé aux étudiant·e·s sages-femmes, en première année de santé, en pharmacie, en médecine puis en soins infirmiers.

Les étudiant·e·s ont été relancé·e·s courant décembre par communication du lien LimeSurvey sur les différents groupes de promotions. L'accès à l'auto-questionnaire a été fermé le 27 décembre 2019.

3.2. Composition de l'auto-questionnaire

Le questionnaire était divisé en trois groupes de questions. La première partie comportait des éléments permettant de caractériser les étudiant·e·s (identité de genre, âge, filière d'études, année d'études).

En deuxième partie, les connaissances générales sur le clitoris étaient évaluées (localisation corporelle du clitoris, taille, fonction, etc...) ainsi que les éventuels outils complémentaires d'information sur le clitoris. La valeur attendue pour la taille moyenne du clitoris correspondait à la longueur moyenne du gland et des corps caverneux, déterminée selon les résultats de l'étude d'H. O'Connell et al.. La longueur devait donc être strictement comprise entre 7 et 13 cm (2).

En dernière partie, les étudiant·e·s indiquaient si ils·elles souhaitaient être davantage informé·e·s sur le clitoris pendant leurs études. Il leur était également possible d'ajouter une remarque à l'auto-questionnaire. Ces remarques ont été regroupées par thèmes, et plusieurs d'entre elles ont été jointes en annexe n°4 « *Remarques des étudiant·e·s* ».

4. Etablissement du score de connaissances

Un niveau de connaissances des étudiant·e·s en santé sur le clitoris était évalué avec les questions 5, 7, 8, 9, 10 et 11. Les réponses considérées comme correctes aux 6 questions sont précisées dans l'annexe n°2 « *Correction de l'auto-questionnaire* ».

Les questions 5, 7, 8 et 9 étaient évaluées de la manière suivante :

- 1 point en cas de réponse déterminée comme correcte
- 0 point pour toute autre réponse

Les questions 10 et 11 étaient évaluées de la manière suivante :

- 1 point en cas de réponse entièrement correcte
- 0,5 point en cas de propositions strictement correctes cochées mais avec 1 proposition correcte manquante
- 0,25 point en cas de propositions strictement correctes cochées mais avec 2 propositions correctes manquantes
- 0 point pour toute autre réponse

Les réponses « *Je ne sais pas* » ne rapportaient pas de points.

Le score total des points aux 6 questions permettait d'établir un niveau de connaissances précisé comme suit :

- Un score entre 0 et 1,25 points (compris) attribuait un niveau « *mauvais* »
- Un score entre 1,5 et 2,75 points (compris) attribuait un niveau « *insuffisant* »
- Un score entre 3 et 4,25 points (compris) attribuait un niveau « *bon* »
- Un score entre 4,5 et 6 points (compris) attribuait un niveau « *excellent* »

Ce score a été créé dans le cadre de ce travail de recherche. Il n'a pas suivi d'étape de validation par analyse de sa spécificité et de sa sensibilité. Il a été validé par un expert statisticien et un expert gynécologue-obstétricien.

5. Critère de jugement principal

Le critère de jugement principal de cette étude était le taux d'étudiant·e·s présentant un niveau de connaissances « *bon* » ou « *excellent* ».

6. Analyse des données

6.1. Traitement des données

Les données ont été transférées depuis *LimeSurvey* vers le logiciel *Microsoft Excel* pour être traitées.

6.2. Analyse de la question 9

Pour la **question 9** (*Quelle est la fonction biologique attribuée au clitoris ?*), les réponses relevaient d'une analyse qualitative. Après une première lecture complète des résultats sur *Excel*, les réponses ont été classées en 3 catégories : « *Plaisir, orgasme, jouissance* », « *Je ne sais pas* » ou « *Autre* ». Quand une réponse contenait des groupes de mots différents de ces catégories, elle était classée dans la catégorie « *Autre* ».

Des sous-classes ont ensuite été créées pour retranscrire les principales idées émanant des réponses « *Autre* ».

Remarque : chaque réponse a été analysée qualitativement, puis considérée comme réponse correcte ou incorrecte (variable qualitative nominale), dans le but d'établir le score.

6.3. Analyse statistique

L'analyse comparative des données a été réalisée avec le test de Kruskal-Wallis sur le site *BiostaTGV*. Le risque alpha de première espèce était défini à 5%, soit un seuil de significativité pour une valeur $p<0,05$.

Résultats

1. Flow chart

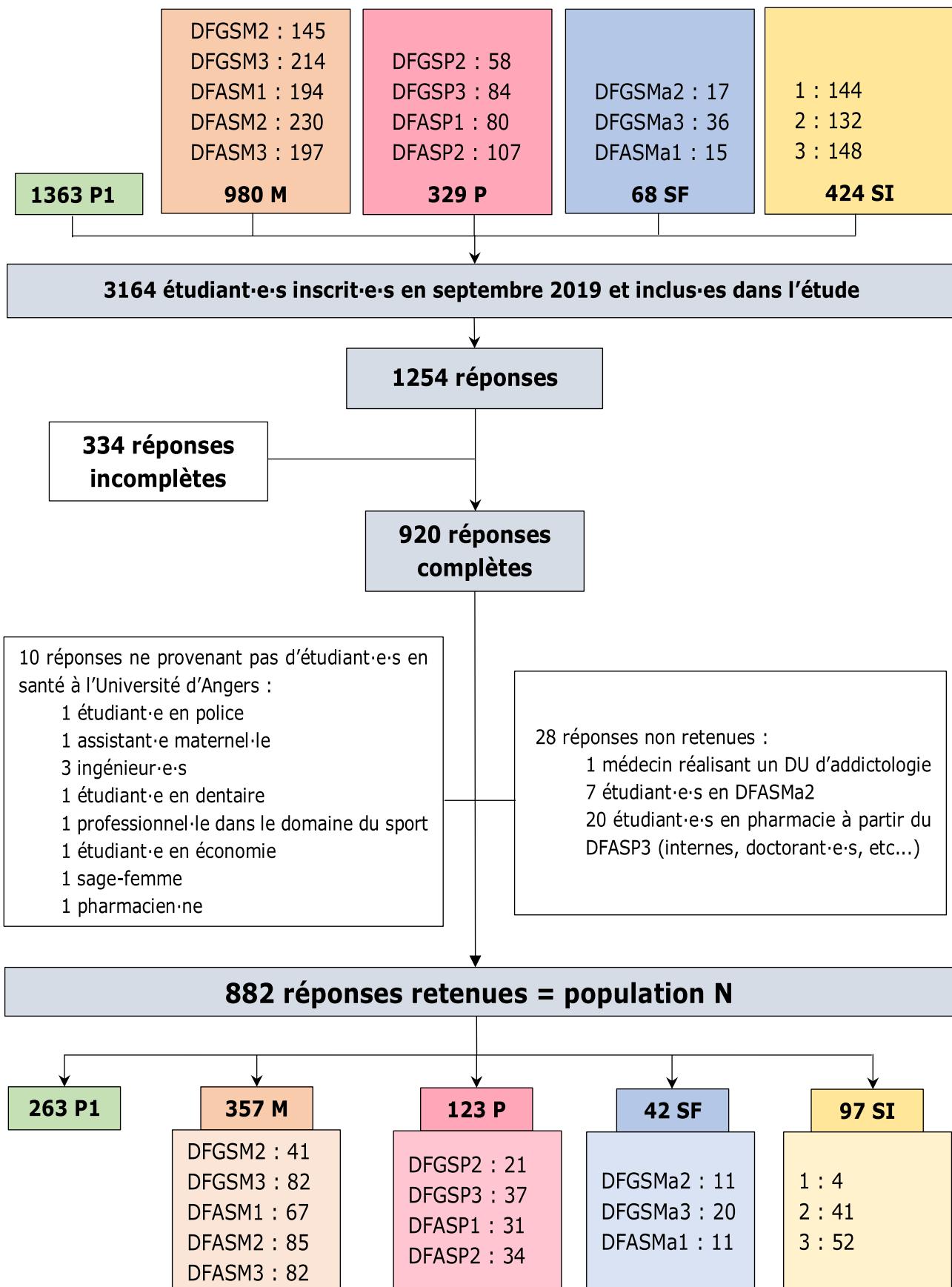


Figure 2 : Diagramme de flux de l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective P1 : Première année de santé | M : Médecine | P : Pharmacie | SF : Sage-Femme | SI : Soins infirmiers

2. Caractéristiques de la population

Tableau 1 : Caractéristiques de la population de l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective

CARACTERISTIQUES		POPULATION N = 882	
IDENTITE DE GENRE		Effectifs (n)	Effectifs (%)
Femme		716	81,2
Homme		164	18,6
Non binaire		2	0,2
TRANCHE D'AGE		Effectifs (n)	Effectifs (%)
< 18 ans		34	3,9
[18 ; 23] ans		759	86,1
[24 ; 29] ans		77	8,7
[30 ; 35] ans		8	0,9
[36 ; 41] ans		2	0,2
> 42 ans		2	0,2
FILIERE		Effectifs (n)	Effectifs (%)
Médecine (M)		357	40,5
<i>2^e année</i>		41	4,6
<i>3^e année</i>		82	9,3
<i>4^e année</i>		67	7,6
<i>5^e année</i>		85	9,6
<i>6^e année</i>		82	9,3
Sage-femme (SF)		42	4,8
<i>2^e année</i>		11	1,2
<i>3^e année</i>		20	2,3
<i>4^e année</i>		11	1,2
Pharmacie (P)		123	13,9
<i>2^e année</i>		21	2,4
<i>3^e année</i>		37	4,2
<i>4^e année</i>		31	3,5
<i>5^e année</i>		34	3,9
Soins infirmiers (SI)		97	11,1
<i>1^e année</i>		4	0,5
<i>2^e année</i>		41	4,6
<i>3^e année</i>		52	5,9
PACES/Pluripass (P1)		263	29,8

3. Moyens d'information sur le clitoris

Les moyens d'information sur le clitoris étaient les suivants :

- La télévision, la radio, la presse (journaux, livres, etc...), l'affichage : 298 soit 33,8% (298/882)
- Les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, Snapchat, etc...) : 490 soit 55,6% (490/882)
- Lors d'un échange avec un·e professionnel·le de santé : 144 soit 16,3% (144/882)
- Je n'ai pas reçu d'autres informations concernant le clitoris : 188 soit 21,3% (188/882)
- Je ne sais pas : 13 soit 1,5% (13/882)
- Autre : 79 soit 9,0% (79/882)

Dans leur réponse, certain·e·s étudiant·e·s ont apporté des précisions quant à leurs méthodes d'information sur le clitoris. Ils·elles ont décrit leurs recherches personnelles, par exemple sur internet. Dans les autres moyens d'information, les échanges avec des proches (ami·e·s, parents, famille), les expériences personnelles (vie affective et sexuelle), les campagnes d'information d'associations ou encore la pornographie ont été mentionnés.

Plusieurs étudiant·e·s ont également indiqué avoir reçu des informations supplémentaires sur le clitoris en suivant des enseignements supplémentaires (cours, travaux pratiques de dissection, conférences), ou en participant au service sanitaire¹.

4. Connaissances des étudiant·e·s sur le clitoris

4.1. Analyse qualitative (question 9)

La majorité des étudiant·e·s ont répondu que le clitoris avait pour fonction biologique le plaisir, l'orgasme ou la jouissance. La physiologie du plaisir sexuel, lorsqu'elle était détaillée, était globalement bien connue des étudiant·e·s : « *provoque une libération hormonale, en prise directe avec le cerveau, procure bien-être et plaisir* », « *le plaisir et la sécrétion d'hormones suite à une stimulation* ».

Souvent, les étudiant·e·s établissaient un lien entre la fonction clitoridienne et la génitalité : « *organe du plaisir, essentiel à la reproduction* », « *fonction sexuelle, non pas de reproduction, mais de plaisir* ».

De nombreux·ses étudiant·e·s ont mentionné le caractère érectile du clitoris. L'érection était parfois considérée comme une fonction biologique principale.

Pour une autre partie des étudiant·e·s, la fonction clitoridienne demeurait totalement inconnue, floue, où plusieurs notions de sexualité et de physiologie uro-génitale se mélangeaient : « *voie excrétrice de l'urine* », « *muscle de l'utérus* », « *ovulation* ». Certain·e·s étudiant·e·s attribuaient au clitoris un rôle « *protecteur de la muqueuse vaginale* », de défense « *contre les agents extérieurs* ».

Cependant, pour un bon nombre des étudiant·e·s, le clitoris n'avait aucune fonction biologique. En parallèle de ces réponses, il a été noté que le plaisir pouvait être qualifié d'accessoire à l'espèce humaine : « *aucune fonction biologique essentielle, seulement là pour le plaisir* ».

¹ Formation proposée aux étudiant·e·s en santé pour intervenir dans des collèges ou lycées sur des thématiques de prévention et d'éducation en santé, comme la vie affective et sexuelle.

4.2. Analyse quantitative (questions 5, 7, 8, 10, 11)

Tableau 2 : Données quantitatives évaluées dans l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective

Question 5	Localisation corporelle du clitoris	Effectifs (n)	Effectifs (%)
	Majeure partie interne	679	77,0
	Majeure partie extériorisée sur la vulve	115	13,0
	Je ne sais pas	88	10,0
Question 7	Taille moyenne du clitoris	Effectifs (n)	Effectifs (%)
	Strictement inférieure à 7 cm	290	32,9
	Entre 7 et 13 cm	472	53,5
	Strictement supérieure à 13 cm	74	8,4
	Je ne sais pas	42	4,8
	Autres réponses textuelles	4	0,5
Question 8	Niveau d'organisation dans l'organisme	Effectifs (n)	Effectifs (%)
	Organe	552	62,6
	Tissu musculaire	92	10,4
	Tissu épithéial	46	5,2
	Tissu glandulaire	71	8,0
	Autre	5	0,6
	Je ne sais pas	116	13,2
Question 10	Homologie avec les structures masculines	Effectifs (n)	Effectifs (%)
	Le gland	529	60,0
	Le(s) corps caverneux	311	35,3
	Le(s) corps spongieux	253	28,7
	Je ne sais pas	172	19,5
Question 11	Structures appartenant au clitoris	Effectifs (n)	Effectifs (%)
	Le méat urinaire	64	7,3
	Le gland	534	60,5
	Le corps	471	53,4
	L'urètre	48	5,4
	Les piliers	366	41,5
	Les bulbes vestibulaires	353	40,0
	Le vagin	68	7,7
	Je ne sais pas	130	14,7

Concernant la taille moyenne du clitoris, 878 réponses ont été analysées quantitativement. Les 4 réponses restantes, relevant d'une analyse qualitative, ont été exclues de l'analyse.

4.3. Analyse comparative des réponses selon la filière et le genre

Tableau 3 : Comparaison du taux de réponses correctes selon la filière et l'identité de genre dans l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective

REPONSE EVALUÉE	TAUX n (%) DE REPONSES CORRECTES SELON LA FILIERE D'ETUDES					TAUX n (%) DE REPONSES CORRECTES SELON L'IDENTITE DE GENRE		
	M : MEDECINE SF : SAGE-FEMME P : PHARMACIE SI : SOINS INFIRMIERS P1 : PACES/PLURIPASS					F : FEMME H : HOMME NB : NON BINAIRE		
	M N = 357	SF N = 42	P N = 123	SI N = 97	P1 N = 263	F N = 716	H N = 164	NB N = 2
Localisation corporelle	308 (86,3)	41 (97,6)	99 (80,5)	78 (80,4)	153 (58,2)	537 (75,0)	141 (86,0)	1 (50,0)
Taille moyenne	199 (55,7)	28 (66,7)	60 (48,8)	49 (50,5)	137 (52,1)	383 (53,5)	89 (54,3)	1 (50,0)
Niveau d'organisation	264 (73,9)	29 (69,0)	77 (62,6)	53 (54,6)	129 (49,0)	440 (61,5)	111 (67,7)	1 (50,0)
Fonction biologique	275 (77,0)	36 (85,7)	81 (65,9)	62 (63,9)	167 (63,5)	507 (70,8)	113 (68,9)	1 (50,0)
Homologie avec structures masculines	48 (13,4)	5 (11,9)	8 (6,5)	4 (4,1)	23 (8,7)	61 (8,5)	27 (16,5)	0
Structures appartenant au clitoris	64 (17,9)	3 (7,1)	13 (10,6)	6 (6,2)	15 (5,7)	75 (10,5)	26 (15,9)	0

L'intégralité des résultats aux questions évaluées est jointe en annexe n°3. L'analyse comparative de chaque réponse entre les filières ne permettait pas de conclure sur une différence significative. Cependant, on pouvait remarquer que parmi les étudiant·e·s ayant répondu à l'auto-questionnaire, ceux·celles en médecine et en sage-femme obtenaient sur 5 questions un meilleur taux de réponses correctes par rapport aux autres étudiant·e·s.

Les étudiant·e·s en soins infirmiers et en Pluripass ayant répondu présentaient globalement de moins bons taux de réponses correctes par rapport aux autres étudiant·e·s. Par exemple, 49,0% (129/263) des étudiant·e·s en Pluripass ayant répondu et 54,6% (53/97) des étudiant·e·s en soins infirmiers ayant répondu savaient que le clitoris est un organe.

Concernant les connaissances sur les composantes clitoridiennes et leur homologie avec les structures masculines, les taux de réponses correctes étaient inférieurs à 20% pour toutes les filières.

En comparant les réponses selon l'identité de genre, on observait que sur 5 questions les hommes obtenaient de meilleurs taux de réponses correctes. Par exemple, 86,0% (141/164) d'entre eux ont situé que la majeure partie du clitoris est intérieurisée, contre 75,0% (537/716) des femmes et 50,0% (1/2) des non binaires.

L'analyse comparative des données selon l'identité de genre démontrait une différence significative ($p = 0,038$) pour les connaissances sur les structures appartenant au clitoris et leur homologie masculine. En effet, les hommes ont obtenu un taux de réponses correctes à 16,5% (27/164) et 15,9% (26/164) pour les questions 10 et 11, contre 8,5% (61/716) et 10,5% (75/716) pour les femmes et 0% pour les non binaires.

4.4. Niveaux de connaissances des étudiant·e·s

4.4.1. Répartition totale

Un niveau de connaissances était établi pour chaque étudiant·e en fonction de ses réponses aux questions 5, 7, 8, 9, 10 et 11. Sur les 882 étudiant·e·s dont les auto-questionnaires ont été analysés, les niveaux étaient répartis comme suit :

- Niveau « *mauvais* » : 85 étudiant·e·s, soit 9,6% (85/882)
- Niveau « *insuffisant* » : 186 étudiant·e·s, soit 21,1% (186/882)
- Niveau « *bon* » : 321 étudiant·e·s, soit 36,4% (321/882)
- Niveau « *excellent* » : 290 étudiant·e·s, soit 32,9% (290/882)

4.4.2. Répartition selon la filière et l'année d'études

L'intégralité des résultats est présentée en annexe n°3 de ce mémoire. En comparant les niveaux de connaissances sur le clitoris des étudiant·e·s ayant répondu à l'auto-questionnaire, il existait une différence significative ($p = 0,033$) entre les 5 filières de santé.

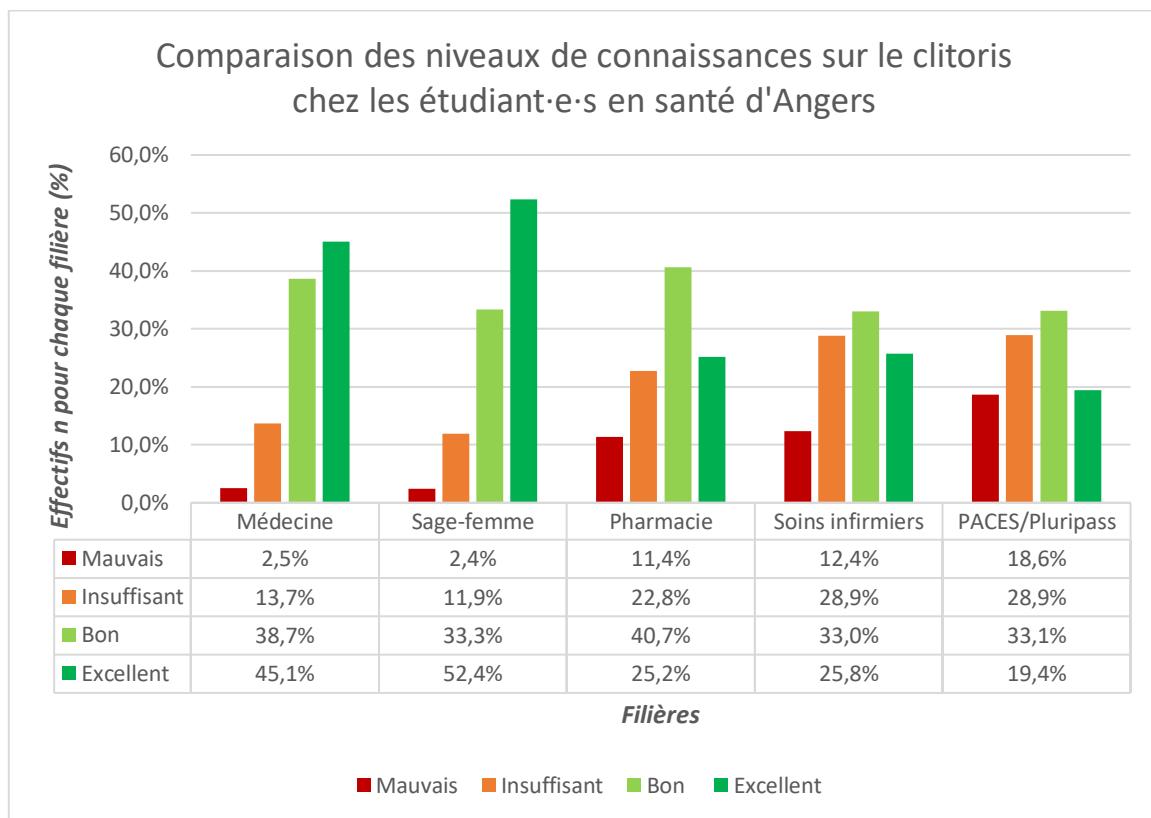


Figure 3 : Comparaison des niveaux de connaissances chez les étudiant·e·s dans l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective

Chez les étudiant·e·s en soins infirmiers ayant participé à l'étude, on observait une différence significative ($p = 0,015$) entre les niveaux de connaissances selon les trois années d'études. Dans cette population, il n'était pas possible de conclure sur une différence significative des niveaux de connaissances entre les promotions pour les autres filières.

4.4.3. Répartition selon l'identité de genre

L'intégralité des résultats est présentée en annexe n°3 de ce mémoire. On observait une différence significative ($p = 0,007$) des niveaux de connaissances selon les 3 identités de genre des étudiant·e·s. 78,1% (128/164) des hommes présentaient un niveau de connaissances « *bon* » ou « *excellent* », contre 67,4% (482/716) des femmes et 50% (1/2) des non binaires.

5. Perspectives d'évolution

A l'issue de l'auto-questionnaire, 81,4% (718/882) des étudiant·e·s souhaitaient être davantage informé·e·s sur le clitoris.

Par filière, cela concernait donc 81,0% (289/357) des étudiant·e·s en médecine, 88,1% (37/42) en sage-femme, 77,2% (95/123) en pharmacie, 78,4% (76/97) en soins infirmiers et 84,0% (221/263) en Pluripass, parmi les étudiant·e·s ayant participé à l'étude.

Discussion

1. Forces et limites de l'étude

1.1. Biais d'interprétation

Afin de ne pas influencer la réponse de l'étudiant·e, la fonction biologique du clitoris a été questionnée de manière ouverte. Bien que les réponses aient été étudiées individuellement, leur analyse qualitative soulevait un biais d'interprétation de l'auteure.

1.2. Biais de compréhension

S'agissant d'un auto-questionnaire, les étudiant·e·s pouvaient interpréter les questions posées différemment par rapport à l'auteure. Cependant, ce biais a été réduit en effectuant des « *auto-questionnaires tests* ».

1.3. Biais de recrutement

Il existait un biais de recrutement inhérent à la méthode employée pour sonder les étudiant·e·s. En effet, s'agissant d'une étude qui concernait l'anatomie d'un organe féminin, il était donc possible que les sujets féminins participent davantage à l'étude, et que les sujets masculins répondant à l'auto-questionnaire soient déjà sensibilisés au sujet.

Par ailleurs, en prenant en compte seulement les auto-questionnaires complets, le taux de participation global dans cette étude était de 27,9% (882/3164), ce qui limite sa représentativité auprès de l'ensemble des étudiant·e·s en santé d'Angers. De plus, en comparant les taux de participation des différentes filières, les données en études de sage-femme étaient probablement plus représentatives par rapport aux autres filières. La filière sage-femme présentait un taux de participation de 61,8% (42/68), contre 36,4% (357/980) en médecine, 37,4% (123/329) en pharmacie, 22,9% (97/424) en soins infirmiers, et 19,3% (263/1363) en Pluripass. Certaines promotions pouvaient également être moins représentées que d'autres, comme en 1^e année de soins infirmiers où seul·e·s 4 étudiant·e·s ont répondu au questionnaire.

Enfin, en raison du faible échantillon de personnes non binaires, leurs données ne peuvent être généralisées à celles de la population générale.

1.4. Biais de mesure

Afin d'augmenter les chances de participation, l'auto-questionnaire se devait d'être simple d'accès et rapide à remplir. Pour cette dernière raison, il a été choisi d'interroger les étudiant·e·s de façon concise, à travers seulement 13 questions. D'autres paramètres auraient pu être recherchés, par exemple pour mieux comprendre les différences de connaissances entre les étudiant·e·s.

2. Principaux résultats

2.1. Niveaux de connaissances des étudiant·e·s

Cette étude a permis d'établir un premier état des lieux des connaissances sur le clitoris chez une partie des étudiant·e·s en santé d'Angers. Pour la majorité des étudiant·e·s ayant participé, leur niveau de connaissances était satisfaisant. En effet, 36,4% (321/882) des étudiant·e·s présentaient un niveau « *bon* » et 32,9% (290/882) un niveau « *excellent* ».

Cependant, peu d'étudiant·e·s avaient des connaissances correctes sur l'anatomie du clitoris. Pourtant considéré comme une partie assez visible de l'organe, le gland du clitoris n'était pas cité par 39,5% (348/882) des étudiant·e·s interrogé·e·s. D'autre part, pour 46,6% (411/882), le corps clitoridien n'était pas cité. Enfin, la majorité des étudiant·e·s n'ont pas cité les piliers et les bulbes comme structures appartenant au clitoris, soit respectivement 58,5% (516/882) et 60,0% (529/882).

Ces résultats reflètent une méconnaissance certaine de l'anatomie de l'organe, et découlent peut-être de l'absence de consensus sur le terme « *clitoris* ». Ce travers illustre également le faible nombre d'études retrouvées sur les connaissances des étudiant·e·s sur les organes sexuels féminins.

En parallèle, l'homologie entre les structures féminines et masculines était peu connue, puisque 64,7% (571/882) des étudiant·e·s interrogé·e·s ne citaient pas les corps caverneux, et 71,3% (629/882) les corps spongieux. Traduisant notamment une méconnaissance de l'anatomie du clitoris, il pourrait être pertinent de comparer les connaissances des étudiant·e·s sur l'anatomie du pénis, afin de prolonger ou non ce constat pour les composantes masculines. Ceci permettrait de relancer une remarque apportée par H. O'Connell en 1998, sur la production de connaissances inégales entre les organes génitaux féminins et masculins (2).

2.2. Niveaux différents entre les filières

En comparant les niveaux de connaissances sur le clitoris dans la population étudiée, il existait une différence significative ($p = 0,033$) entre les 5 filières de santé. 83,8% (299/357) des étudiant·e·s en médecine et 85,7% (36/42) des étudiant·e·s sages-femmes présentaient un niveau de connaissances « *bon* » ou « *excellent* », contre 65,9% (81/123) en pharmacie, 58,8% (57/97) en soins infirmiers et 52,5% (138/263) en Pluripass.

L'observation de meilleurs niveaux de connaissances chez les étudiant·e·s en médecine et en sage-femme par rapport aux étudiant·e·s en pharmacie, en soins infirmiers et en Pluripass peut être imputée aux programmes d'enseignement des différentes filières. En effet, le premier semestre de Pluripass permet de valider des acquis, comme l'embryologie des organes génitaux ou des notions d'anatomie générale (UE2). Or, l'ensemble des étudiant·e·s interrogé·e·s pouvait ne pas présenter ces acquis, étant

donné l'ampleur des connaissances à retenir pendant leur année. Pourtant, parmi ces étudiant·e·s, certain·e·s ont témoigné ne pas avoir abordé ces notions au sein de leur semestre.

Selon les Modalités de Contrôle des Connaissances (MCC) 2019-2020 des études de pharmacie, les résultats des étudiant·e·s concordaient avec leur programme actuel, dont l'enseignement en sexualité couvre seulement les données biomédicales des dysfonctions sexuelles, et leurs traitements éventuels.

Les résultats des étudiant·e·s en soins infirmiers pouvaient être corrélés à une absence d'enseignement de l'anatomie du clitoris au sein de leurs études. En effet, selon le référentiel de la formation au diplôme d'état d'infirmier·ère (18), il n'est pas dispensé d'informations sur l'anatomie des organes génitaux. Ainsi, on pourrait comparer leurs connaissances sur les organes génitaux féminins à celles d'autres étudiant·e·s en cursus Licence, afin d'observer si certaines notions d'anatomie peuvent être enrichies par la pratique lors de leurs stages étudiants.

Afin de détailler les enseignements actuels sur la physiologie du clitoris en fonction des différentes filières, il serait intéressant d'interroger les professeur·e·s concerné·e·s. Dans cette étude, l'appui sur les maquettes pédagogiques ne suffisait pas à confirmer les hypothèses trouvées pour expliquer les différences de niveaux entre filières de santé.

Plus généralement, l'amélioration des niveaux de connaissances au cours des années de formation pour chaque filière suggère l'intervention d'autres facteurs clefs d'information sur le clitoris.

2.3. Niveaux différents entre les genres

Contrairement aux données retrouvées dans la littérature, les étudiants hommes présentaient significativement ($p = 0,007$) un meilleur niveau de connaissances sur le clitoris par rapport aux étudiant·e·s femmes et non binaires. En effet, une étude américaine de 2013 à la Midwestern University avait évalué les connaissances sur le sexe, la contraception et l'anatomie féminine auprès de 236 étudiant·e·s. D'après cette étude, les femmes obtenaient un score total moyen significativement supérieur à celui des hommes (19).

Cette différence pourrait provenir d'un biais de recrutement lié à la présente étude. En effet, seul·e·s les étudiant·e·s intéressé·e·s ont répondu à l'auto-questionnaire, et il y avait une plus grande proportion de femmes (716/882) par rapport aux hommes (164/882). L'échantillon des femmes était donc plus représentatif de leurs connaissances.

Les taux de participation en fonction de l'identité de genre n'étaient pas connus. Cependant, on peut supposer un plus grand intérêt des femmes sur ce sujet d'étude qui les concernait directement. Ceci pourrait expliquer leur taux de participation plus important.

75,0% (537/716) des femmes ont répondu correctement sur la localisation du clitoris. Ce taux rejoint la lignée d'une étude française réalisée en 2015 auprès de 262 femmes (20). En effet, 74% d'entre elles avaient correctement légendé un schéma de la vulve, représentant alors seulement la partie externe du clitoris.

Ces données sont difficilement comparables étant donné la différence entre les méthodes d'évaluation des connaissances. Pour autant, il est intéressant de souligner que parmi les femmes interrogées dans l'étude de 2015, 94% attribuaient au clitoris une fonction liée au plaisir et à l'orgasme. Il s'agit d'un taux nettement supérieur à celui retrouvé chez les étudiantes en santé interrogées, puisque 70,8% (507/716) d'entre elles ont répondu correctement sur cette même question. Cette différence pourrait provenir de la formulation de l'auteure ; en évaluant la fonction clitoridienne au travers d'une question ouverte, les étudiantes pouvaient davantage hésiter quant à leur réponse par rapport à une question à choix unique.

Aucune étude sur les niveaux de connaissances des étudiant·e·s non binaires n'a été retrouvée en comparaison.

3. Explications des résultats

3.1. Moyens d'informations sur le clitoris

En parallèle des enseignements respectifs au sein des filières, ainsi que des séances de prévention et d'éducation à la vie affective et sexuelle pendant le collège et le lycée, les étudiant·e·s ont fait part de sources supplémentaires d'informations sur le clitoris.

Comme principaux vecteurs d'informations, les réseaux sociaux pour 55,6% (490/882) des étudiant·e·s et les autres médias pour 33,8% (298/882) ont été cités. Leur mention est sans doute corrélée à la démocratisation de mouvements féministes récents au sein des sociétés occidentales, comme la campagne « *It's not a bretzel* ». Cette campagne d'affichage artistique a notamment exposé le clitoris dans une cinquantaine de villes en France (21).

Ainsi, les étudiant·e·s, et la population française d'une manière générale, peuvent être exposé·e·s à de nombreuses formes de vulgarisation scientifique. En diversifiant les méthodes d'apprentissage, et parfois en permettant de libérer la parole, ces outils d'information peuvent être appréciés par les étudiant·e·s.

Toutefois, l'authenticité des informations diffusées sur les réseaux sociaux et autres médias peut parfois être douteuse ou absente. De plus, certaines représentations, notamment véhiculées par la pornographie, peuvent dissimuler, voire dégrader les composantes du corps féminin. D'ailleurs, au sein de la pornographie, « *les vues clitoridiennes sont généralement ignorées en faveur de la pénétration* » (10), selon V. Di Marino et H. Lepidi en 2014.

Pour 16,3% (144/882) des étudiant·e·s interrogé·e·s, les informations sur le clitoris provenaient de professionnel·le·s de santé. Faisant partie intégrante du programme chez les futur·e·s médecins et sages-femmes, cette méthode d'accès aux connaissances sur la sexualité semble davantage garantir leur fiabilité. En effet, « *savoir aborder la question de la sexualité au cours d'une consultation* » (22) figure parmi les compétences d'un·e médecin. En parallèle, un·e sage-femme peut également répondre à ces questionnements, puisqu'il·elle doit être compétent·e pour expliquer « *la physiologie de la fécondité, des cycles et de la vie sexuelle* » et pour « *instaurer le dialogue autour de la sexualité avec la femme / le couple* » (23).

Par ailleurs, plusieurs étudiant·e·s ont fait part de leur intérêt concernant l'enseignement, désormais obligatoire pour les futur·e·s professionnel·le·s médicaux, sur les mutilations sexuelles féminines (MSF)².

Malgré tout, de nombreux·ses étudiant·e·s ont souligné que l'anatomie clitoridienne et le versant érotique de la sexualité étaient peu, voire pas du tout abordés au cours de leur formation. C'est ce qui pourrait expliquer pourquoi 81,4% (718/882) des étudiant·e·s seraient intéressé·e·s par une formation plus approfondie sur le clitoris. Par ailleurs, plusieurs étudiant·e·s ont soulevé la difficulté qui peut se présenter de façon générale pour aborder les notions érotiques en sexualité, c'est-à-dire ayant trait à la part non préventive et non reproductive de la vie affective et sexuelle (notamment le plaisir). Renforcer leurs connaissances sur cette thématique pourrait, en partie, pallier ces difficultés.

3.2. Le plaisir est-il une fonction biologique ?

Selon A. Giami, « *le concept de fonction sexuelle s'impose comme un nouveau point de vue, pour un abord du champ de la sexualité qui privilégie les dimensions physiologiques et qui institue la naturalité et la normalité physiologiques de l'accomplissement de la fonction érotique indépendamment de la fonction reproductive* » (25).

Bien que la fonction érotique se soit progressivement détachée de la fonction reproductive, notamment avec l'élargissement des méthodes contraceptives médicales (pilules, dispositifs intra-utérins ou sous-cutanés, injections...), il semblerait que l'abord préventif de la sexualité (en vue d'une grossesse, d'une infection) soit davantage enseigné, que ce soit au sein du parcours scolaire, lycéen, ou étudiant.

La présente étude a notamment mis en relief un contraste au sein des connaissances sur le clitoris. En effet, si 70,4% (621/882) des étudiant·e·s attribuaient au clitoris un rôle dans l'accès au plaisir et

² L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) les définit comme « *interventions incluant l'ablation partielle ou totale des organes génitaux externes de la femme ou toute autre lésion des organes génitaux féminins qui sont pratiquées pour des raisons non médicales* » (24)

à l'orgasme féminin, une partie d'entre eux·elles se sont questionné·e·s sur la véritable reconnaissance d'une telle fonction au sein du corps humain. En comparaison avec le rôle pénien, dont les fonctions urinaire et de reproduction sont mécaniquement associées à la fonction érectile, le rôle clitoridien semblerait donc, pour certain·e·s, plus difficile à percevoir.

4. Propositions d'ouverture

4.1. Libérer la parole des étudiant·e·s

À plusieurs reprises pendant le remplissage de l'auto-questionnaire, les étudiant·e·s étaient invité·e·s à s'exprimer ; au sujet du clitoris d'une part, mais également s'ils·elles avaient des remarques à apporter. Ainsi, les 128 remarques ont été regroupées par thèmes, et plusieurs d'entre elles ont été jointes en annexe n°4. Ces données n'ont pas été incluses dans la caractérisation du score à l'issue du questionnaire. Toutefois, elles ont permis d'enrichir la démarche réflexive de cette étude, ce qui devrait encourager leur prise en compte dans les modalités d'enseignement.

Cette étude semble être un premier état des lieux des connaissances sur le clitoris chez les étudiant·e·s en santé de France. Bien que la fonction sexuelle soit de plus en plus abordée au sein des différentes filières, le versant contraceptif et préventif, notamment des infections sexuellement transmissibles, est davantage exploré dans d'autres études.

En constatant la différence significative des niveaux de connaissances selon la filière d'études, ce travail suggère qu'il serait pertinent de comparer les données entre plusieurs facultés. Les étudiant·e·s en santé présentaient globalement de bons niveaux de connaissances sur le clitoris ; il pourrait être intéressant d'interroger des étudiant·e·s d'autres filières, en santé ou non, afin d'observer si ce constat se prolonge.

4.2. Intérêt d'enseigner le clitoris

L'enseignement de l'anatomie du clitoris et de sa physiologie au sein du corps humain, au même titre que les autres organes, devrait faire partie intégrante des cours d'anatomie en filières de santé. Selon H. O'Connell *et al.* en 1998, et plus récemment V. Di Marino et H. Lepidi en 2015, l'anatomie féminine serait décrite brièvement en comparaison de l'anatomie masculine (2,4).

Cette remarque expliquerait la pauvreté bibliographique des études sur le clitoris en comparaison des études sur le pénis. Pour prendre un exemple, le nombre de résultats le 8 mai 2020 en recherchant « *clitoris* » sur *Pubmed* était de 2388, contre 20 fois plus pour la recherche « *pénis* », proposant 49868 résultats.

Enseigner de façon égalitaire l'anatomie et la physiologie des organes génitaux auprès des étudiant·e·s en santé est une nécessité pour lutter contre les discriminations liées au genre. En ce sens,

expliciter la diversité anatomique des organes sexuels, notamment du clitoris, permettrait aux futur·e·s professionnel·le·s de santé de personnaliser l'accompagnement de leurs patient·e·s. Selon H. O'Connell en 2008, améliorer les représentations de l'anatomie génitale typique féminine pourrait même participer au « *progrès de la santé sexuelle des femmes et de l'éducation* » (26). Également, ceci pourrait susciter l'intérêt général afin de mener de plus amples recherches autour du clitoris.

Au vu de la méconnaissance certaine des étudiant·e·s interrogé·e·s sur l'anatomie du clitoris, il conviendrait d'approfondir son enseignement afin qu'en pratique, les fonctions et dysfonctions de l'organe soient clarifiées. En effet, la « *méconnaissance du corps sexué* » fait partie des facteurs de risques de difficultés sexuelles (27), selon le Collège National des Gynécologues Obstétriciens Français (CNGOF) en 2018.

Pour prendre un exemple en maïeutique, certaines femmes éprouvent des sensations intenses de plaisir au moment de l'accouchement, ce qui peut être nommé « *orgasme obstétrical* » (28). Ce phénomène, assez rare, semblerait peu abordé au sein des études de santé.

Doit-on étoffer les enseignements sur la physiologie du plaisir en faculté de santé pour améliorer la santé sexuelle des patient·e·s ? Est-il attendu des médecins, sages-femmes, pharmacien·ne·s et infirmiers·ères de plus amples connaissances en sexualité ?

Libérer la parole autour du clitoris et de sa fonction permettrait sans doute de démocratiser le plaisir au sein de la fonction sexuelle.

Conclusion

Les étudiant·e·s en santé d'Angers ayant participé à l'étude présentaient globalement un bon niveau de connaissances sur le clitoris. Sa place d'organe au sein des structures féminines et sa fonction de plaisir étaient des notions fondamentales acquises par la majorité des étudiant·e·s interrogé·e·s.

Pour autant, 30,7% (271/882) des étudiant·e·s présentaient un niveau « *mauvais* » ou « *insuffisant* ». De plus, 88,5% (781/882) des étudiant·e·s interrogé·e·s ne citaient pas les structures clitoridiennes de façon complète. L'anatomie plus descriptive du clitoris était donc peu connue, aboutissant parfois à une confusion de l'organe avec d'autres composantes uro-génitales féminines.

Parmi les étudiant·e·s interrogé·e·s, 81,4% (718/882) souhaiteraient être davantage informé·e·s sur le clitoris au cours de leurs études. Ce résultat pourrait encourager un enseignement plus approfondi de l'anatomie du clitoris en études de santé, ce qui permettrait de réduire les disparités entre les niveaux de connaissances chez les étudiant·e·s.

Également, présenter à ces futur·e·s professionnel·le·s le contraste entre les recherches sur le clitoris et celles sur le pénis pourrait susciter leur intérêt et permettre l'alignement des connaissances entre les composantes féminines et masculines.

Légitimer et étoffer les connaissances sur le plaisir féminin auprès des futur·e·s professionnel·le·s de santé permettrait-il de libérer la parole, afin d'accompagner les patient·e·s vers une sexualité plus épanouie ?

Il serait intéressant d'étendre cette étude vers d'autres filières, en santé ou non, et de comparer leurs connaissances en fonction des enseignements reçus. D'autre part, il serait pertinent d'analyser les niveaux de connaissances des étudiant·e·s sur le clitoris en fonction des méthodes d'information supplémentaires utilisées.

Bibliographie

1. Thebaud F. 8. Sexe et genre [Internet]. Femmes, genre et sociétés. La Découverte; 2005 [cité 26 avr 2020]. Disponible sur: <https://www-cairn-info.buadistant.univ-angers.fr/femmes-genre-et-societes--9782707144126-page-57.htm>
2. O'Connell Helen E., Hutson John M., Anderson Colin R., Plenter Robert J. Anatomical relationship between urethra and clitoris. *Journal of Urology*. 1 juin 1998;159(6):1892-7.
3. O'Connell Helen E., Sanjeevan Kalavampara V., Hutson John M. Anatomy of the clitoris. *Journal of Urology*. 1 oct 2005;174(4 Part 1):1189-95.
4. Mazloomdoost D, Pauls RN. A Comprehensive Review of the Clitoris and Its Role in Female Sexual Function. *Sexual Medicine Reviews*. 1 oct 2015;3(4):245-63.
5. Fillod O. Clit'info par Odile Fillod [Internet]. clitoris. [cité 19 sept 2019]. Disponible sur: <https://odilefillod.wixsite.com/clitoris>
6. Planches anatomiques des organes génitaux - Sciences, Sexes, Identités - UNIGE [Internet]. 2020 [cité 24 avr 2020]. Disponible sur: <https://www.unige.ch/ssi/ressources/outils-pedagogiques/planches-anatomiques/>
7. Larousse É. Définitions : clitoris - Dictionnaire de français Larousse [Internet]. [cité 10 juin 2019]. Disponible sur: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/clitoris/16597>
8. Définition clitoris - LE DICTIONNAIRE [Internet]. [cité 10 juin 2019]. Disponible sur: <https://www.le-dictionnaire.com/definition/clitoris>
9. Clitoris : Définition simple et facile du dictionnaire [Internet]. [cité 24 avr 2020]. Disponible sur: <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/clitoris/>
10. Di Marino V, Lepidi H. Anatomic Study of the Clitoris and the Bulbo-Clitoral Organ. Springer International Publishing; 2014.
11. Chaperon S. « Le trône des plaisirs et des voluptés » : anatomie politique du clitoris, de l'Antiquité à la fin du xixe siècle *. *Cahiers d'histoire Revue d'histoire critique*. 1 janv 2012;(118):41-60.
12. Di Marino V, Lepidi H. Terminology and Related Difficulties. In: Di Marino V, Lepidi H, éditeurs. Anatomic Study of the Clitoris and the Bulbo-Clitoral Organ [Internet]. Cham: Springer International Publishing; 2014 [cité 10 avr 2020]. p. 23-6. Disponible sur: https://doi.org/10.1007/978-3-319-04894-9_3
13. Pauls RN. Anatomy of the clitoris and the female sexual response. *Clin Anat*. avr 2015;28(3):376-84.
14. Jackson LA, Hare AM, Carrick KS, Ramirez DMO, Hamner JJ, Corton MM. Anatomy, histology, and nerve density of clitoris and associated structures: clinical applications to vulvar surgery. *American Journal of Obstetrics and Gynecology*. 1 nov 2019;221(5):519.e1-519.e9.
15. Aubin A. Approche anatomique du clitoris. 2001.
16. Pelvis et périnée - Gray's Anatomie pour les étudiants - ClinicalKey Student [Internet]. [cité 8 mai 2020]. Disponible sur: <https://www-clinicalkey-com.buadistant.univ-angers.fr/student/content/book/3-s2.0-B9782294740954000052>

17. Netter FH. PELVIS ET PÉRINÉE. In: Atlas d'anatomie humaine, 7e édition [Internet]. Elsevier Masson SAS. 2019 [cité 24 avr 2020]. Disponible sur: <https://www-clinicalkey-com.buadistant.univ-angers.fr/student/content/book/3-s2.0-B9782294756290500199#hl0000424>
18. Arrêté du 31 juillet 2009 relatif au diplôme d'Etat d'infirmier.
19. Volck W, Ventress ZA, Herbenick D, Hillard PJA, Huppert JS. Gynecologic Knowledge Is Low in College Men and Women. *Journal of Pediatric and Adolescent Gynecology*. 1 juin 2013;26(3):161-6.
20. Formentin LJ. Anatomie du sexe féminin : Evaluation du niveau de connaissance des femmes majeures consultant en médecine générale en région Rhône-Alpes. 2015;
21. GAMS. "IT'S NOT A BRETEL": UNE CAMPAGNE DE STREET-ART FÉMINISTE CÉLÈBRE LE CLITORIS [Internet]. Fédération GAMS. 2019 [cité 26 avr 2020]. Disponible sur: <https://federationgams.org/2019/03/08/its-not-a-bretzel-une-campagne-de-street-art-feministe-celebre-le-clitoris/>
22. Études médicales [Internet]. Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. [cité 26 avr 2020]. Disponible sur: <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid20536/bulletin-officiel.html>
23. Les compétences des sages-femmes [Internet]. Conseil national de l'Ordre des sages-femmes. [cité 26 avr 2020]. Disponible sur: <http://www.ordre-sages-femmes.fr/etre-sage-femme/competences/general/>
24. Mutilations sexuelles féminines [Internet]. [cité 11 mai 2020]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/female-genital-mutilation>
25. Giami A. Fonction sexuelle masculine et sexualité féminine. Permanence des représentations du genre en sexologie. *Communications*. avr 2007;(81):135-51.
26. O'Connell HE, Eizenberg N, Rahman M, Cleeve J. The Anatomy of the Distal Vagina: Towards Unity. *The Journal of Sexual Medicine*. 2008;5(8):1883-91.
27. Item 56 – UE 3 – Sexualité normale et ses troubles - Gynécologie-Obstétrique. In: Gynécologie-Obstétrique, 4e édition [Internet]. Elsevier Masson SAS. 2018 [cité 24 avr 2020]. Disponible sur: <https://www-clinicalkey-com.buadistant.univ-angers.fr/student/content/book/3-s2.0-B9782294754067000142>
28. Postel T. Naissance et jouissance : mise en évidence de l'existence d'un orgasme obstétrical. *Sexologies*. 1 oct 2013;22(4):165-8.

Table des illustrations

Figure 1 : Schéma en trois dimensions de l'appareil génital typique féminin. Source : planches anatomiques des organes génitaux de l'Université de Genève (6)	1
Figure 2 : Diagramme de flux de l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective P1 : Première année de santé M : Médecine P : Pharmacie SF : Sage-Femme SI : Soins infirmiers..	7
Figure 3 : Comparaison des niveaux de connaissances chez les étudiant·e·s dans l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective	12

Table des tableaux

Tableau 1 : Caractéristiques de la population de l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective.....	8
Tableau 2 : Données quantitatives évaluées dans l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective.....	10
Tableau 3 : Comparaison du taux de réponses correctes selon la filière et l'identité de genre dans l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective	11
Tableau 4 : Analyse comparative des réponses évaluées selon la filière ou l'identité de genre dans l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective	32
Tableau 5 : Analyse comparative des niveaux de connaissances des étudiant·e·s en santé en fonction de leur filière dans l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective	33
Tableau 6 : Analyse comparative des niveaux de connaissances des étudiant·e·s en santé en fonction de leur identité de genre dans l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective	33

Annexes

1. Auto-questionnaire en ligne envoyé par mail aux étudiant·e·s

Etat des lieux des connaissances sur le clitoris

Bonjour,

Je suis en 5ème année d'études de sage-femme à Angers, et je réalise une enquête pour mon mémoire portant sur **l'anatomie du clitoris**.

Si vous souhaitez participer à cette étude, n'hésitez pas à remplir ce questionnaire qui demande moins de 5 minutes !

Merci à vous, vos réponses me seront précieuses !

Hélène

Il y a 13 questions dans ce questionnaire.

Ce questionnaire est anonyme.

L'enregistrement de vos réponses à ce questionnaire ne contient aucune information permettant de vous identifier, à moins que l'une des questions ne vous le demande explicitement.

Si vous avez utilisé un code pour accéder à ce questionnaire, soyez assuré qu'aucune information concernant ce code ne peut être enregistrée avec vos réponses. Il est géré sur une base séparée où il sera uniquement indiqué que vous avez (ou non) finalisé ce questionnaire. Il n'existe pas de moyen pour faire correspondre votre code à vos réponses sur ce questionnaire.

Suivant

Partie 1/3

Question

1 *A quel genre appartenez-vous ?

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Femme

Homme

Autre :

Question

2 *Quel est votre âge ?

ans

Question

3 *Dans quelle filière de santé étudiez-vous ?

- Médecine
- Pharmacie
- Sage-femme
- Soins infirmiers
- PACES/Pluripass
- Autre :

Question

4 *En quelle année d'études êtes-vous ?

Veuillez choisir ...

*En quelle année d'études êtes-vous ?

Veuillez choisir ...

- 1ère année commune aux études de santé
- 1ère année de formation en soins infirmiers
- 2ème année de médecine, pharmacie ou sage-femme
- 2ème année de formation en soins infirmiers
- 3ème année de médecine, pharmacie ou sage-femme
- 3ème année de formation en soins infirmiers
- 4ème année de médecine, pharmacie ou sage-femme
- 5ème année de médecine, pharmacie ou sage-femme
- 6ème année de médecine ou pharmacie
- Autre :

Partie 2/3

Question

5

*Durant votre cursus, vous avez reçu un (ou plusieurs) enseignement(s) sur les organes génitaux féminins (anatomie générale, physiologie de la reproduction, etc...).

Quelle information retenez-vous de cet(ces) enseignement(s) concernant l'anatomie typique du clitoris ?

- Le clitoris est composé d'une majeure partie extériorisée sur la vulve
- Le clitoris est composé d'une majeure partie interne
- Je ne sais pas

Question

6

*Depuis votre première année en formation de santé, par quel(s) autre(s) moyen(s) avez-vous été informé.e sur le clitoris ?

💡 Cochez la ou les réponses

- La télévision, la radio, la presse (journaux, livres, etc...), l'affichage
- Les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, Snapchat, etc...)
- Lors d'un échange avec un.e professionnel.le de santé
- Je n'ai pas reçu d'autres informations concernant le clitoris
- Je ne sais pas
- Autre :

Question

7

*Quelle est la longueur moyenne d'un clitoris (en centimètres) ?

cm

💡 La longueur recherchée correspond au plus grand axe du clitoris

Question

8

*Le clitoris est :

- Un organe
- Un tissu musculaire
- Un tissu glandulaire
- Un tissu épithéial
- Je ne sais pas
- Autre :

Question

9 *Quelle est la fonction biologique attribuée au clitoris ?

?

Quel rôle est attribué au clitoris ?

Question

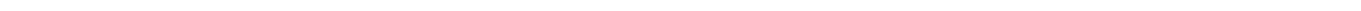
10 *Quel(s) élément(s) se trouve(nt) à la fois dans l'anatomie des organes génitaux typiques féminins et masculins ?

- Le gland
- Le(s) corps caverneux
- Le(s) corps spongieux
- Je ne sais pas

Question

11 *Selon vous, quelle(s) est(sont) la(les) structure(s) appartenant au clitoris ?

- Le méat urinaire
- Le gland
- Le corps
- L'urètre
- Les piliers
- Les bulbes vestibulaires
- Le vagin
- Je ne sais pas



Partie 3/3

Question

12 *Souhaitez-vous être davantage informé.e sur le clitoris au cours de votre formation ?

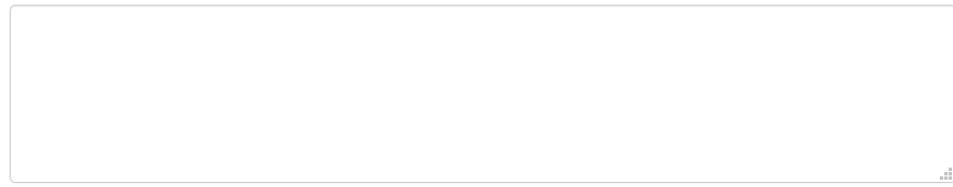
Oui

Non

Je ne sais pas

Question

13 Avez-vous des remarques ?



Merci pour vos réponses !

Si vous souhaitez être informé.e lors de la publication du mémoire, vous pouvez me le faire savoir à l'adresse suivante : helene.cognee@gmail.com

2. Correction de l'auto-questionnaire

Les réponses aux questions 5, 7, 8, 9, 10 et 11 étaient évaluées. Les propositions vertes cochées « » correspondent aux réponses justes et les propositions rouges cochées aux réponses inexactes.

Question 5 : *Durant votre cursus, vous avez reçu un (ou plusieurs) enseignement(s) sur les organes génitaux féminins (anatomie générale, physiologie de la reproduction, etc...). Quelle information retenez-vous de cet(ces) enseignements concernant l'anatomie typique du clitoris ?*

- Le clitoris est composé d'une majeure partie extériorisée sur la vulve
- Le clitoris est composé d'une majeure partie interne
- Je ne sais pas

Question 7 : *Quelle est la longueur moyenne d'un clitoris (en centimètres) ?*

Aide : La longueur recherchée correspond au plus grand axe du clitoris.

Réponses dont les valeurs étaient comprises dans l'intervalle [7 ; 13] cm

- « 7 cm »
- « 8 cm »
- « 9 cm »
- « 10 cm »
- « 11 cm »
- « 12 cm »
- « 13 cm »
- Intervalles compris entre 7 et 13 cm
(exemples : « 8 à 10 cm », « 9-11 cm »)
- Valeurs décimales comprises entre 7 et 13 cm (exemple : « 10,5 cm »)

Réponses dont les valeurs n'étaient pas comprises dans l'intervalle [7 ; 13] cm

- Intervalles non compris entre 7 et 13 cm
(exemples : « 5 à 8 cm », « 9-15 cm »)
- « Je ne sais pas »
- Autres réponses textuelles

Question 8 : *Le clitoris est :*

- Un organe
- Un tissu musculaire
- Un tissu glandulaire
- Un tissu épithéial
- Je ne sais pas
- Autre :

Question 9 : Quelle est la fonction biologique attribuée au clitoris ?

Aide : Quel rôle est attribué au clitoris ?

La réponse attendue comprenait les notions de plaisir, orgasme ou jouissance, en lien avec la fonction sexuelle féminine.

Question 10 : Quel(s) élément(s) se trouve(nt) à la fois dans l'anatomie des organes génitaux typiques féminins et masculins ?

- Le gland
- Le(s) corps caverneux
- Le(s) corps spongieux
- Je ne sais pas

Question 11 : Selon vous, quelle(s) est(sont) la(les) structure(s) appartenant au clitoris ?

- Le méat urinaire
- Le gland
- Le corps
- L'urètre
- Les piliers
- Les bulbes vestibulaires
- Le vagin
- Je ne sais pas

3. Résultats annexes

Tableau 4 : Analyse comparative des réponses évaluées selon la filière ou l'identité de genre dans l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective

REPONSE EVALUEE Q : QUESTION	FILIERE D'ETUDES						IDENTITE DE GENRE			
	M	SF	P	SI	P1	p	F	H	NB	p
Q5 : Localisation corporelle										
Correcte	308	41	99	78	153	0,253	537	141	1	0,095
Incorrecte	49	1	24	19	110		179	23	1	
Q7 : Taille moyenne										
Correcte	199	28	60	49	137	0,068	383	89	1	0,095
Incorrecte	158	14	63	48	126		333	75	1	
Q8 : Niveau d'organisation										
Correcte	264	29	77	53	129	0,093	440	111	1	0,095
Incorrecte	93	13	46	44	134		276	53	1	
Q9 : Fonction biologique										
Correcte	275	36	81	62	167	0,111	507	113	1	0,095
Incorrecte	82	6	42	35	96		209	51	1	
Q10 : Homologie avec structures masculines										
Correcte	48	5	8	4	23	0,294	61	27	0	0,038
Partiellement correcte	257	34	87	69	175		494	127	1	
Incorrecte	52	3	28	24	65		161	10	1	
Q11 : Structures appartenant au clitoris										
Correcte	64	3	13	6	15	0,123	75	26	0	0,038
Partiellement correcte	247	35	69	45	121		402	114	1	
Incorrecte	46	4	41	46	127		239	24	1	

Tableau 5 : Analyse comparative des niveaux de connaissances des étudiant·e·s en santé en fonction de leur filière dans l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective

FILIERE	NIVEAU DE CONNAISSANCES SUR LE CLITORIS					
MEDECINE	Mauvais	Insuffisant	Bon	Excellent	Total	p
2ème année	5	12	12	12	41	
3ème année	0	14	30	38	82	
4ème année	2	9	25	31	67	
5ème année	2	9	34	40	85	
6ème année	0	5	37	40	82	
Effectif total n (%)	9 (2,5)	49 (13,7)	138 (38,7)	161 (45,1)	357 (100)	
SAGE-FEMME	Mauvais	Insuffisant	Bon	Excellent	Total	p
2ème année	1	1	6	3	11	
3ème année	0	4	7	9	20	
4ème année	0	0	1	10	11	
Effectif total n (%)	1 (2,4)	5 (11,9)	14 (33,3)	22 (52,4)	42 (100)	
PHARMACIE	Mauvais	Insuffisant	Bon	Excellent	Total	p
2ème année	5	5	6	5	21	
3ème année	6	9	14	8	37	
4ème année	2	7	13	9	31	
5ème année	1	7	17	9	34	
Effectif total n (%)	14 (11,4)	28 (22,8)	50 (40,7)	31 (25,2)	123 (100)	
SOINS INFIRMIERS	Mauvais	Insuffisant	Bon	Excellent	Total	p
1ère année	1	1	2	0	4	
2ème année	4	13	13	11	41	
3ème année	7	14	17	14	52	
Effectif total n (%)	12 (12,4)	28 (28,9)	32 (33,0)	25 (25,8)	97 (100)	
PACES/PLURIPASS	Mauvais	Insuffisant	Bon	Excellent	Total	p
Effectif total n (%)	49 (18,6)	76 (28,9)	87 (33,1)	51 (19,4)	263 (100)	/

Tableau 6 : Analyse comparative des niveaux de connaissances des étudiant·e·s en santé en fonction de leur identité de genre dans l'étude quantitative, descriptive, unicentrique et prospective

IDENTITE DE GENRE	EFFECTIFS n (%) DES NIVEAUX DE CONNAISSANCES SUR LE CLITORIS					p
	Mauvais	Insuffisant	Bon	Excellent	Total	
Femme	75 (10,5)	159 (22,2)	261 (36,5)	221 (30,9)	716 (100)	
Homme	9 (5,5)	27 (16,5)	60 (36,6)	68 (41,5)	164 (100)	0,007
Non binaire	1 (50,0)	0	0	1 (50,0)	2 (100)	

4. Remarques des étudiant·e·s

De nombreux·ses étudiant·e·s ont terminé l'auto-questionnaire en exprimant leurs ressentis, leurs questionnements vis-à-vis du clitoris, et plus globalement sur l'émancipation des représentations d'attributs pensés comme féminins depuis plusieurs années – notamment au travers des réseaux sociaux. Après un regroupement des 128 remarques par thèmes, une sélection des principales remarques est présentée ci-dessous.

4.1. Ressentis à l'issue de l'auto-questionnaire

« *C'est un sujet très intéressant qui nous fait chercher les réponses aux questions a posteriori ! On se rend compte qu'on ne connaît pas très bien cette partie de l'anatomie génitale féminine ce qui est dommage vu son importance!* »

« *Ce questionnaire a permis de me rendre compte que nous avons eu un cours d'anatomie sur les organes génitaux féminins et masculins mais nous n'avons pas du tout abordé le clitoris, peut être un peu dommage...* »

« *Je me rends compte que je ne connais rien au clitoris. C'est encore plus choquant quand on sait que je suis une femme étudiante en médecine... Ce serait bien d'avoir des retours de cette étude pour avoir les réponses à mes questions* »

« *Je ne m'étais pas rendu compte combien je connaissais mal cette partie de mon corps au niveau anatomie et fonction ! En effet, des explications au cours du cursus ou d'information personnelle serait appréciable !* »

4.2. (In)formations sur le clitoris

« *L'information du clitoris est insuffisante. Elle devrait être présente dès le collège, et la suite* »

« *Pourquoi attendre les études supérieures pour en parler ?* »

« *Il serait intéressant de nous faire un mini cours sur le plaisir sexuel et sur l'éducation sexuelle (plus poussée qu'en terminale)* »

« *Peu connu, peu évoqué...* »

« *Les informations sur l'anatomie du clitoris sont plus présentes sur les réseaux sociaux/internet/youtube que dans notre cursus* »

« *Pour la question portant sur l'enseignement de l'anatomie des organes génitaux féminin, je ne me rappelle pas avoir eu d'informations sur le clitoris, et à aucun moment de ma formation médicale. Les seules informations que j'ai sur le clitoris je les ai acquises avec les réseaux sociaux. Je reprécise ça parce que je ne suis pas sûre que mes réponses aient pu le laisser transparaître.* »

« *Lors de mes études je n'ai pas eu de cours spécifiques sur le clitoris, ce qui est bien dommage* »

« *Ayant eu des cours d'anatomie sur le système uro-génital, le clitoris n'a jamais été abordé.* »

« Durant nos 6 années de médecine il n'a pas été abordé une seule fois l'anatomie du clitoris alors qu'on étudie la physio de l'érection ! »

« Nous n'avons pas reçu d'infos sur le clitoris en cours d'anatomie, dommage en médecine... »

« Changer les planches anatomiques de nos atlas où figure seulement la partie externe du clitoris! »

« Merci de vous intéresser au sujet! +++ Les troubles de la sexualité sont très peu abordés en médecine, et concernent finalement majoritairement ou l'homme ou la lubrification vaginale. Il faut nous éduquer pour pouvoir en parler ouvertement sans tabou avec nos patients qui viennent en souffrance nous consulter. C'est dommage que l'anatomie féminine ne soit accessible qu'aux étudiants qui se renseignent à l'extérieur! »

« Sujet encore tabou même dans la formation médicale »

« Malgré une évolution, parler de l'orgasme féminin reste toujours plus tabou que l'orgasme masculin. »

« Je trouve que l'anatomie féminine est encore un sujet tabou. Les hommes connaissent beaucoup mieux leur anatomie que nous (sujet moins tabou dans la société). De plus chez l'homme les parties génitales sont à l'extérieur donc visible ce qui n'est pas entièrement le cas chez la femme ce qui n'incite pas forcément à s'interroger. »

« Je ne souhaite pas être plus informée dessus dans la mesure où ça a été fait en cours d'anatomie en 2^e année »

« Questions intéressantes, notamment celle d'une information plus poussée, cependant en tant que pharmacien ces informations me seraient peu utiles, est-ce vraiment à la fac de m'instruire sur quelque chose qui ne me servira pas? Ou est-ce de mon ressort personnel? »

4.3. Enseignement sur les mutilations génitales féminines

« Le cours de Mr Madzou (MGF³) est très informatif et intéressant, il parle des organes génitaux féminins. Autant anatomiquement que l'aspect psychologique. »

« Nous avons eu un cours très intéressant à ce sujet avec le Dr Madzou en 5^{ème} année (en rapport avec le traitement de l'excision), mais c'était un cours non obligatoire. Etant donné que le seul contact que nous avons eu avec les étudiantes sages-femmes pendant les études était le TP sur les accouchements, et que leur présentation était de très bonne qualité, cela m'aurait intéressé d'avoir un cours d'anatomie en plus avec elles (et pourquoi pas, à l'occasion, un rappel sur l'ensemble de la vulve et quelques exemples d'utilisation de ces connaissances dans la pratique). »

³ MGF : Mutilations Génitales Féminines, ou mutilations sexuelles féminines (MSF)

4.4. Autres remarques

« Merci de nous apprendre tout ça ! C'est un sujet intéressant ! »

« Très bonne idée de mémoire, bon courage ! »

« Très bon sujet de mémoire, ce serait chouette qu'il soit accessible à la lecture pour tous. »

« Vive le clitoris »

Résumé

RÉSUMÉ

Introduction : Différentes représentations médicales existent sur le clitoris, un organe dédié au plaisir féminin. Devant l'hétérogénéité constatée, on peut se questionner sur l'enseignement de sa physiologie auprès de futur·e·s professionnel·le·s de santé. Comment les étudiant·e·s en santé d'Angers se représentent-ils et elles le clitoris ? L'objectif principal de cette étude était de réaliser un état des lieux des connaissances des étudiant·e·s en santé d'Angers sur le clitoris.

Matériel et méthode : Une étude quantitative épidémiologique, descriptive, unicentrique, et prospective a été réalisée par auto-questionnaires ouverts du 15 novembre au 27 décembre 2019. Les étudiant·e·s en première année de santé, médecine, sage-femme, pharmacie et soins infirmiers étaient interrogé·e·s. À l'issue des 882 auto-questionnaires retenus, un score permettait d'attribuer un niveau de connaissances. Le critère de jugement principal de l'étude était le taux d'étudiant·e·s présentant un niveau de connaissances « bon » ou « excellent ».

Résultats : 69,3% (611/882) des étudiant·e·s interrogé·e·s présentaient un niveau de connaissances « bon » ou « excellent ». Il existait une différence significative ($p=0,033$) des niveaux de connaissances entre les filières de santé. Par ailleurs, 88,5% (781/882) des étudiant·e·s interrogé·e·s ne citaient pas les structures clitoridiennes de façon complète.

Discussion : Les étudiant·e·s ayant participé à l'étude présentaient globalement un bon niveau de connaissances sur le clitoris, malgré une anatomie plus descriptive peu connue. Etoffer les connaissances sur le clitoris auprès des futur·e·s professionnel·le·s de santé permettrait de reconnaître le plaisir comme une fonction à part entière.

mots-clés : clitoris, anatomie clitoridienne, organes sexuels féminins, plaisir, orgasme, connaissances, étudiants

ABSTRACT

Introduction : The clitoris, an organ dedicated to female pleasure, has different medical representations. Given the heterogeneity of these representations, we can question the teaching future health professionals receive regarding the physiology of the clitoris. What image do health students from Angers have of the clitoris? The main aim of this study was to produce an inventory of the knowledge that health students from Angers have of the clitoris.

Material and method : A quantitative epidemiological, descriptive, single centered and prospective study was carried out by self-questionnaires available from November 15 to December 27, 2019. Students in the first years of health studies, medicine, midwifery, pharmacy and nursing were interviewed. After 882 self-questionnaires had been selected, a score was used to assign to each one a level of knowledge. The primary outcome of the study was the rate of students that had achieved « good » or « excellent » levels of knowledge.

Results : 69.3% (611/882) of the students interviewed had a "good" or "excellent" level of knowledge. There was a significant difference ($p = 0.033$) in the levels of knowledge amongst the health care sectors. In addition, 88.5% (781/882) of the students interviewed did not fully name the clitoral structures.

Discussion : The students who participated in the study generally had a good level of knowledge of the clitoris, despite its more descriptive anatomy being little known. Expanding future health professionals' knowledge of the clitoris would identify pleasure as a function in its own right.

keywords : clitoris, clitoral anatomy, female sex organs, pleasure, orgasm, knowledge, students

Présidence de l'université
40 rue de rennes – BP 73532
49035 Angers cedex
Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00



ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussigné(e) Hélène Cognée,
déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une
partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet,
constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.
En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées
pour écrire ce rapport ou mémoire.

signé par l'étudiant(e) le **27 avril 2020**.

**Cet engagement de non-plagiat doit être signé et joint
à tous les rapports, dossiers, mémoires.**

Présidence de l'université
40 rue de rennes – BP 73532
49035 Angers cedex
Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00

